

41^e

RÉUNION INTERDISCIPLINAIRE DE
CHIMIOTHÉRAPIE ANTI-INFECTIEUSE

LUNDI 13 & MARDI 14
DÉCEMBRE 2021

PALAIS DES CONGRÈS • PARIS

RICAI

La consommation des antibiotiques dans le secteur de ville 2010-2020

Philippe CAVALIÉ, Sylvie MAUGAT – Anne BERGER-CARBONNE
Santé Publique France

© RICAI 2021 Tous droits réservés.

© RICAI 2021 Tous droits réservés.

41^e

RÉUNION INTERDISCIPLINAIRE DE
CHIMIOTHÉRAPIE ANTI-INFECTIEUSE

LUNDI 13 & MARDI 14
DÉCEMBRE 2021

PALAIS DES CONGRÈS • PARIS



RICAI

Philippe CAVALIÉ Saint Maurice

Je n'ai pas de lien d'intérêt potentiel à déclarer

© RICAI 2021 Tous droits réservés. Toute reproduction même partielle est interdite.

© RICAI 2021 Tous droits réservés.

Les objectifs

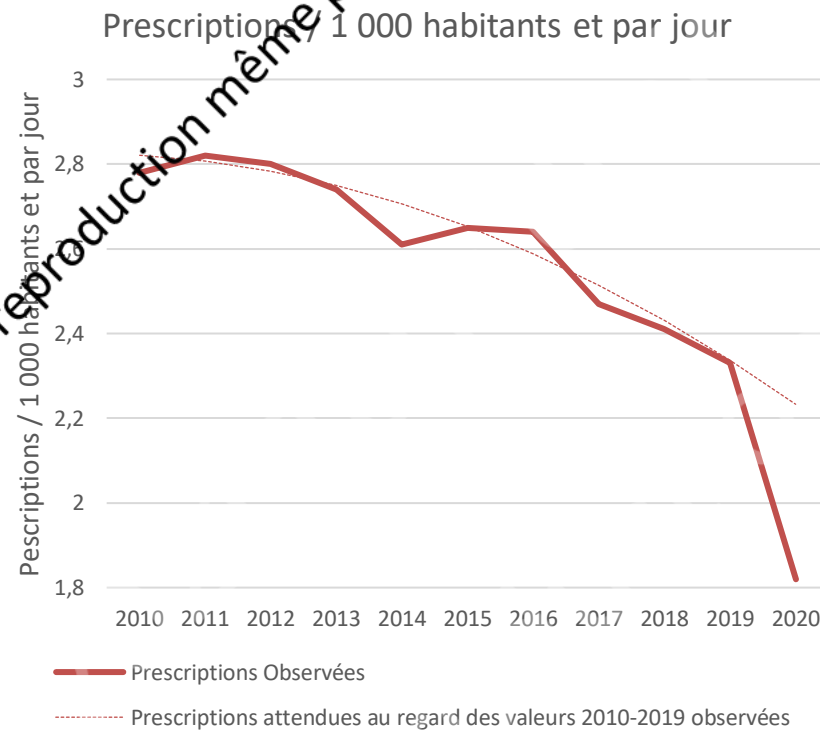
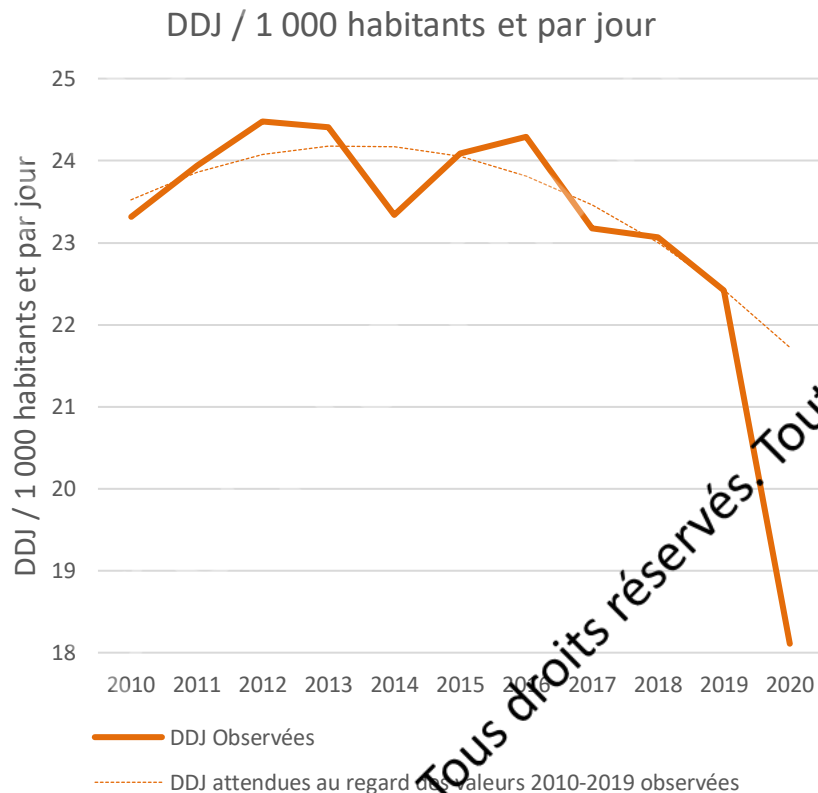
- Cette présentation a pour objectif de retracer:
 - l'évolution de la consommation des antibiotiques entre 2010 et 2020 dans le secteur de ville,
 - d'évaluer l'impact de la Covid-19 sur l'utilisation des ATB en 2020.

- **Les données proviennent du Système National des Données de Santé:**
 - Elles portent sur tous les médicaments classés en J01, remboursés par l'assurance maladie (tous régimes),
 - Leur champ couvre toutes les prescriptions honorées en ville, même si elles ont une origine hospitalière,
 - Elles intègrent les EPHAD lorsque ceux-ci ne disposent pas d'une PU.

- **Deux indicateurs** ont été utilisés. Ils sont également déclinés, en fonction de l'âge et du sexe du patient, de la molécule, du prescripteur:
 - Le premier porte sur la consommation exprimée en nombre de Doses Définies Journalières (DDJ) pour 1000 habitants/jour, selon la méthodologie définie par l'OMS,
 - Le deuxième est construit à partir du nombre de prescriptions pour 1000 habitants/jour.

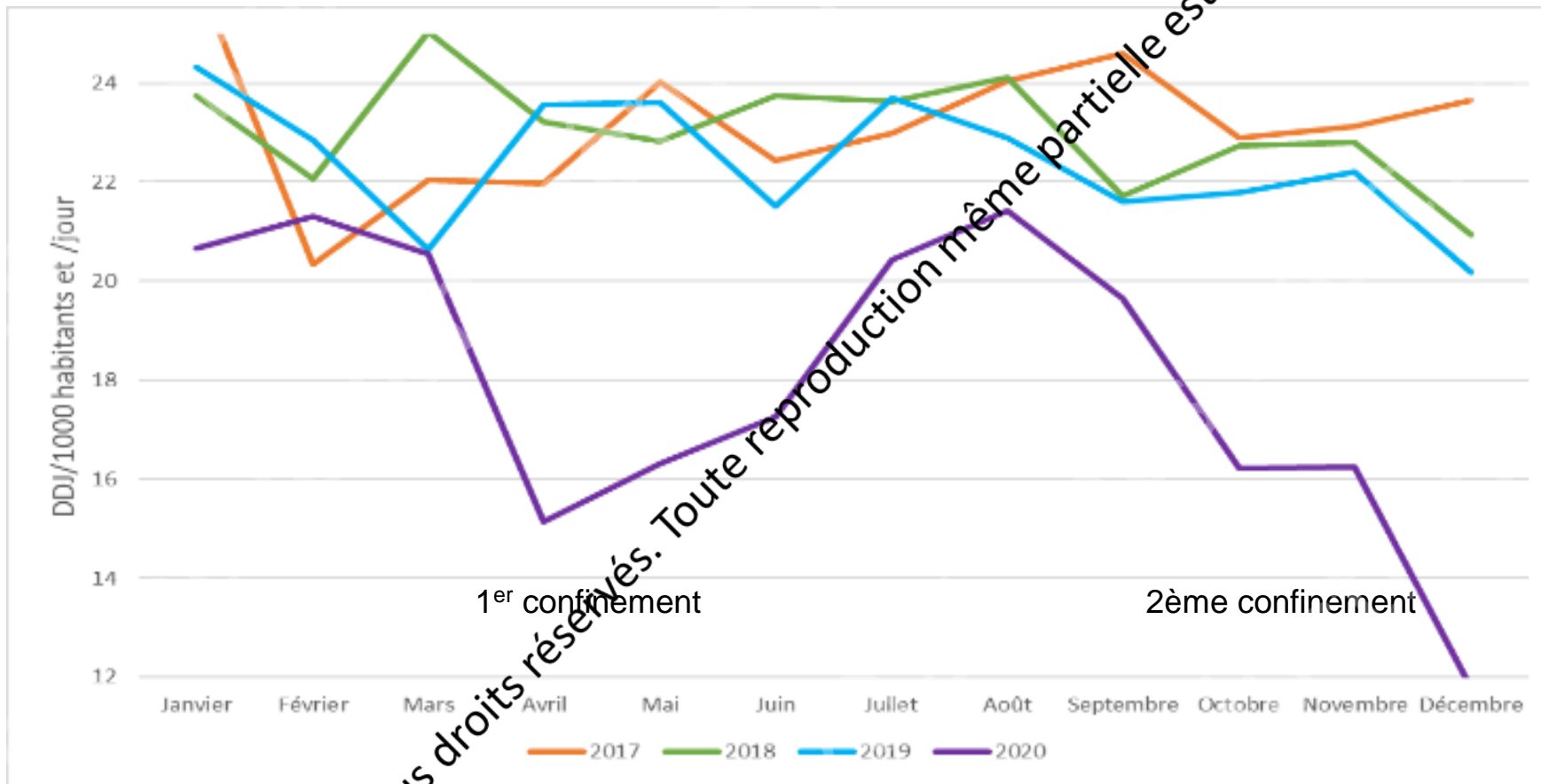
- Jusqu'en 2019, la consommation se caractérisait par une **orientation à la baisse**, un peu plus marquée en nombre de prescriptions qu'en nombre de DDJ.
- En 2020, les valeurs des indicateurs étaient:
 - **18,1 DDJ/1000h/J**
 - **1,82 prescription/1000h/j**
- Par rapport aux résultats attendus, **une baisse supplémentaire de 17% en nombre de DDJ et de 18% en nombre de prescriptions a été observée en 2020.**

Résultats : évolutions 2010-2020



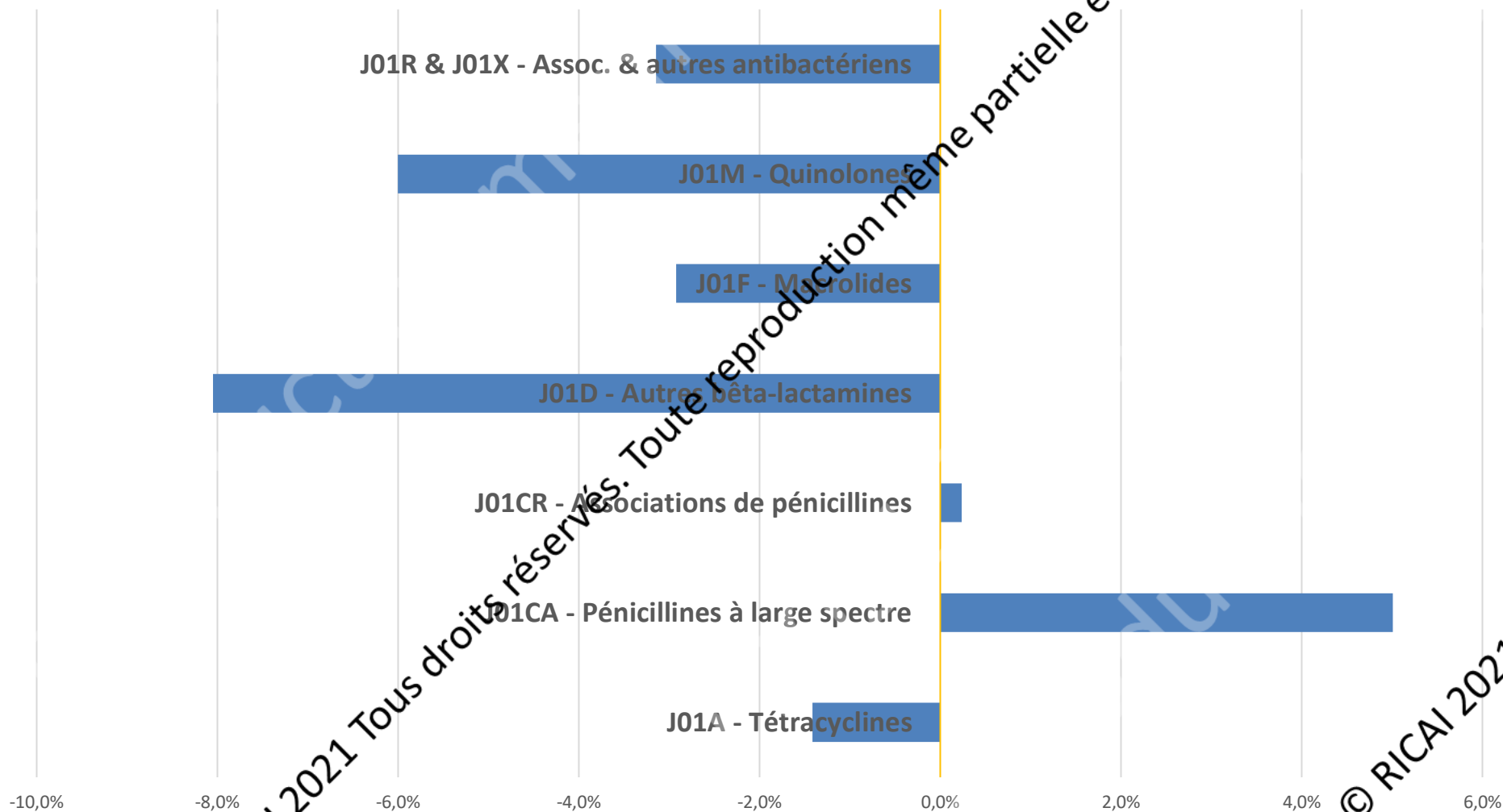
Les résultats observés en 2020 constituent une rupture dans la tendance dégagée au cours des années précédentes.

Résultats : évolutions mensuelles 2017-2020



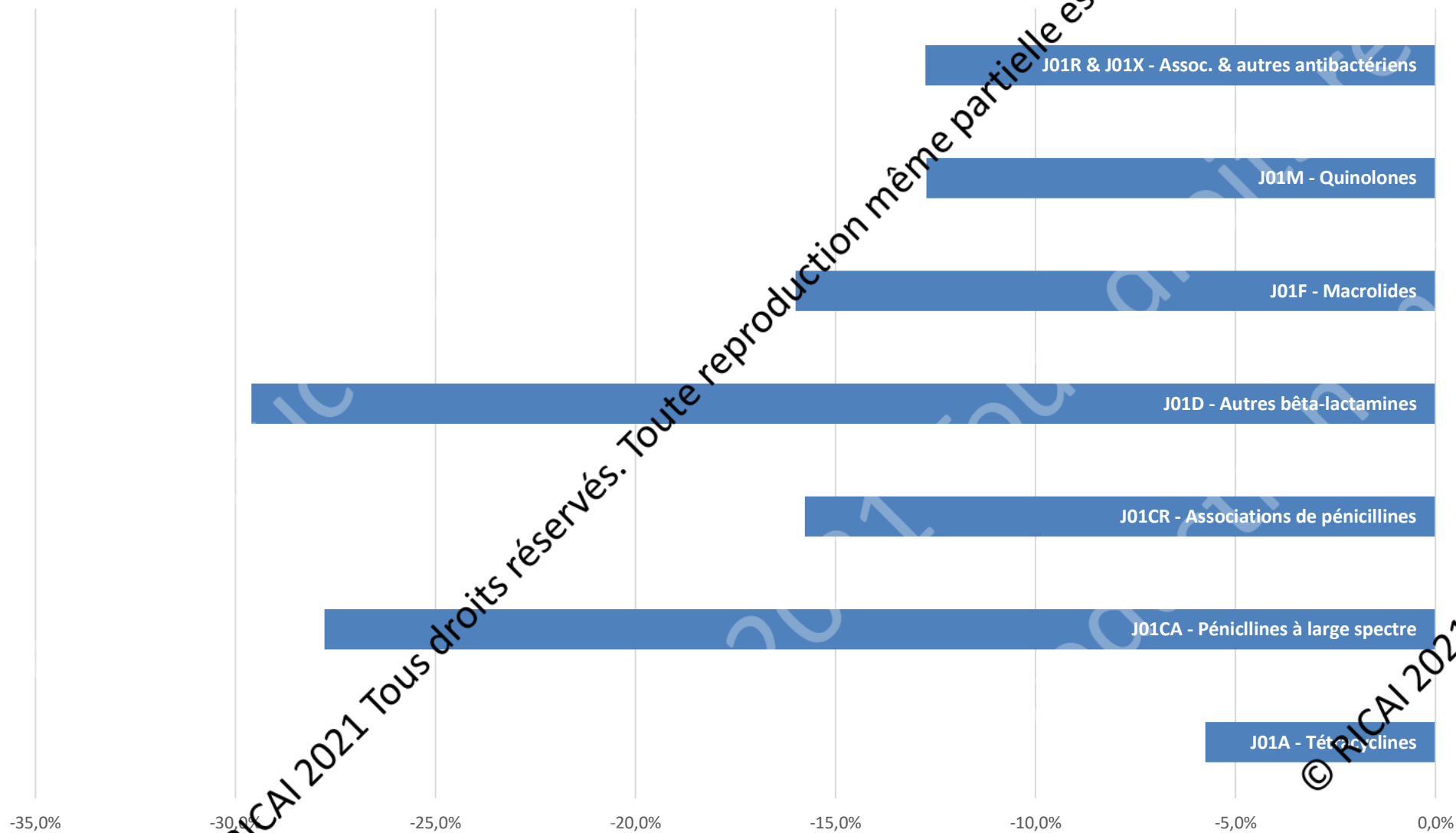
Consommation en baisse toute l'année, mais une baisse encore plus forte a été observée durant les périodes de confinement.

Résultats : Variations moyennes annuelles 2010-2019 (DDJ)



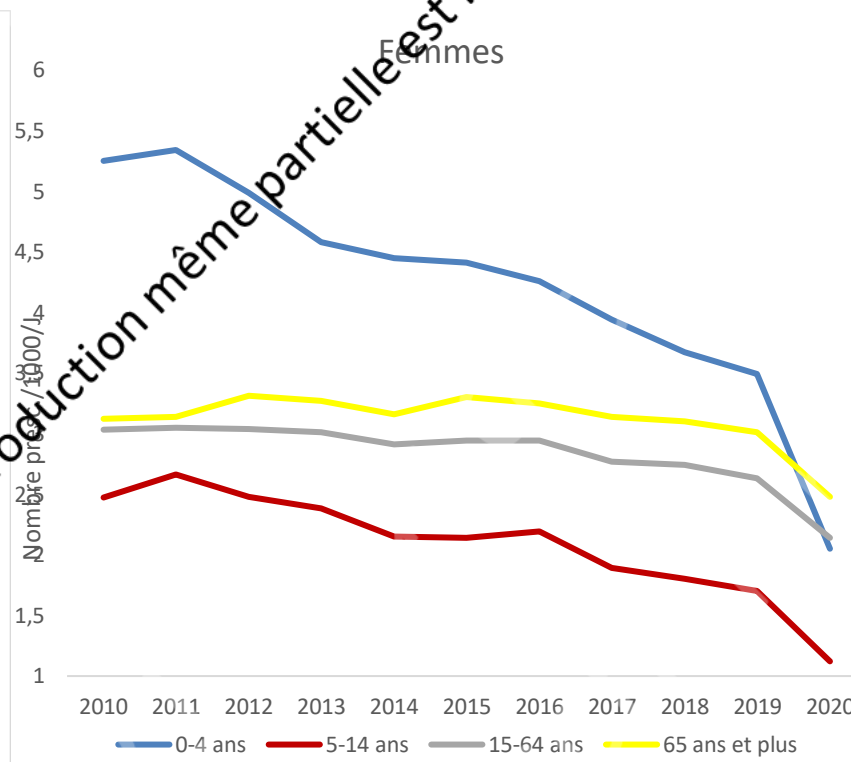
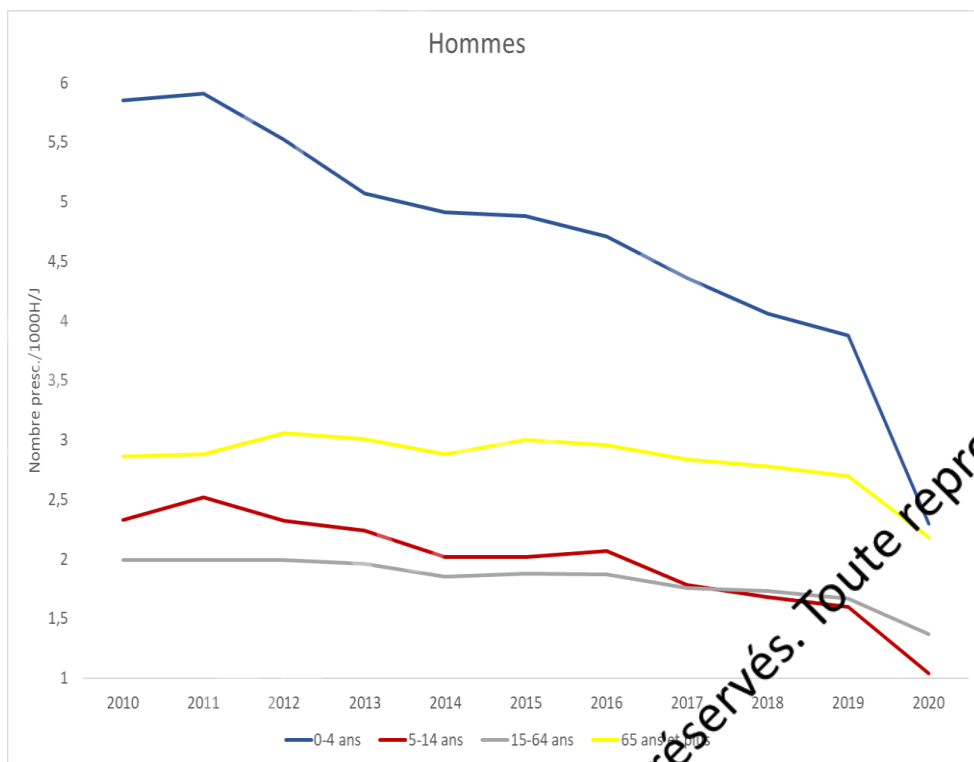
La consommation a diminué dans toutes les classes, à l'exception des pénicillines.

Résultats : Variations 2019-2020 (en DDJ)



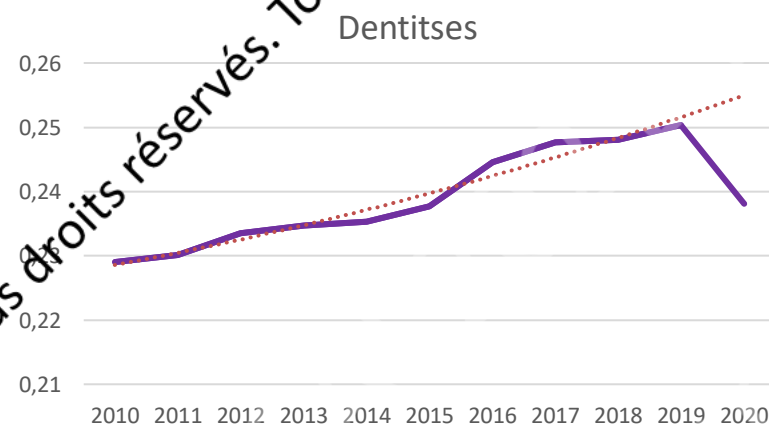
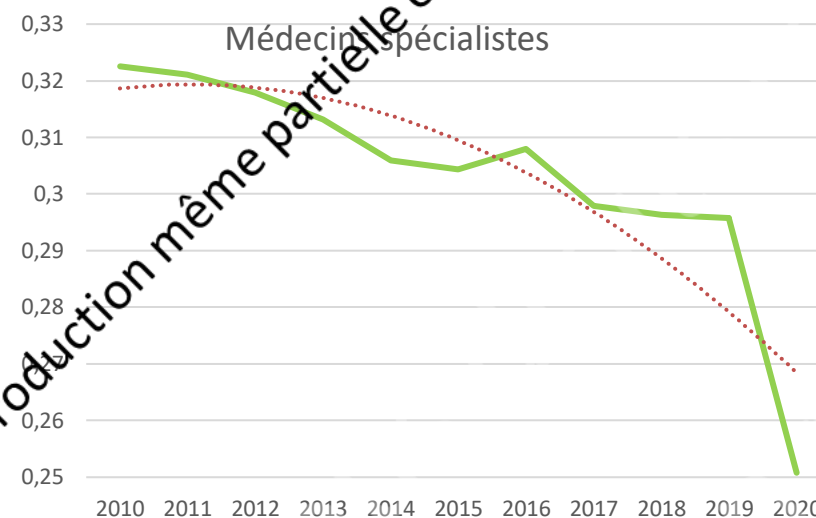
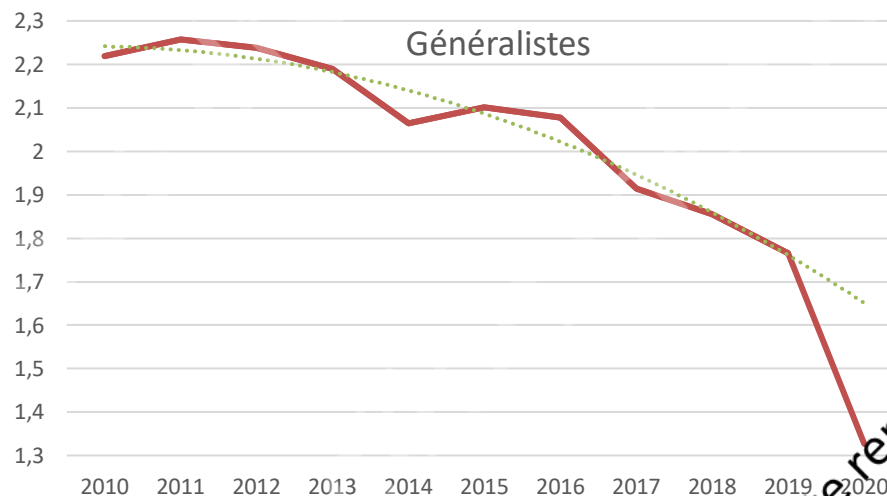
L'amoxicilline demeure la substance la plus consommée.

Résultats : les prescriptions par âge et sexe



- Davantage de prescriptions d'antibiotiques pour les femmes que pour les hommes (2,1 contre 1,5 prescription/1000 hab/j en 2020).
- Jusqu'en 2019, les prescriptions chez les enfants de moins de 15 ans ont diminué en moyenne de -4,6 % par an, alors que celles des adultes (H&F) diminuaient de -1,1 % par an.

Résultats : les prescriptions par spécialité médicale



72% des prescriptions étaient initiées par les généralistes, 13,8% par les spécialistes et 13% par les dentistes en 2020.

Conclusion

- Plusieurs facteurs peuvent expliquer le retournement observé en 2020.
 - Les mesures renforcées d'hygiène, de distanciation sociale et les périodes de confinement ont réduit la diffusion des pathologies infectieuses,
 - La pandémie a également restreint le nombre de consultations médicales (-8,8% pour les MG) et donc le nombre de prescriptions,
 - Il restera à établir si la pandémie a durablement modifié les comportements et a contribué à mieux respecter les mesures d'hygiène.